

# national à bout de souffle

entretiennent entre eux ; il les met en relation les uns avec les autres ; il nous dévoile le fond d'une culture, c'est-à-dire «une chose mentale, invisible et non spatiale, tout comme un instinct». (R. Ruyer).

## L'association sportive : un lieu de la sociabilité partagée

Pour Durkheim, l'éducation qui forme l'individu, en vue de la vie complète, se compose de l'éducation physique, de l'éducation intellectuelle, de l'éducation morale et elle trouve son complet accomplissement dans l'éducation sociale. Pour cet auteur, l'association, considérée comme une sorte de société intermédiaire entre la famille et la société, s'avère être un support privilégié pour éduquer la jeunesse dans la discipline sociale. Elle constitue un lieu d'échange communicationnel, ayant comme objectif de former du lien social. L'association mobilise généralement des individus conscients, libres et responsables, autour d'un contrat moral, mais sous une forme en partie sérieuse, en partie distractive et passionnelle, alliant socialisation et évasion, coopération et opposition.

Elle est le lieu de création d'une sociabilité fondée sur la reconnaissance réciproque des valeurs.

La camaraderie, l'amitié, le dévouement bénévole sont à la fois un moteur et un ciment de la vie quotidienne d'une association.

C'est pour toutes ces raisons que la structure «association sportive» s'avère être un précieux outil pédagogique de médiation culturelle, contribuant à construire des rapports sociaux adaptés à la vie en collectivité. Malheureusement, dans le domaine de l'action culturelle, on observe la perte de l'apprentissage de l'associationnisme et la

régression de l'initiative associative sportive.

L'association sportive s'est transformée, ces dernières décennies, en un simple réseau d'opportunités superficielles. Elle n'assume plus son rôle éducatif, social et culturel sous l'angle d'une mission de sociabilité publique, donnant ainsi l'impression qu'elle ne participe en réalité à aucune activité culturelle définissable. Ressentie par certains comme une simple institution d'embrigadement et de surveillance, elle n'assume plus sa fonction culturelle dans le domaine des «manières d'être», de «faire» et de «sentir».

Avec l'avènement du professionnalisme, les choses se compliquent davantage, et la ligne de partage, entre ce que l'on appelle communément le club-association (club amateur) et le club-entreprise (club professionnel), reste un domaine flou.

Le sociologue H. D. Horch, qui s'est intéressé au processus d'autodestruction des clubs sportifs allemands, nous montre que les associations sportives telles que les clubs entreprises «tendent à devenir plus bureaucratiques, plus professionnels et plus oligarchiques» ; ils se construisent sur la recherche du profit économique ou politique, moins dans celle de la citoyenneté. Ces processus peuvent être dits autodestructeurs, parce qu'ils concourent à détruire l'identité et la spécificité de l'organisation.

Ils permettent de comprendre les mécanismes qui sont à l'œuvre au sein des associations sportives, c'est-à-dire la «sociabilité» telle qu'elle peut être observée dans ce «microcosme», que constitue le club-association ou le club-entreprise.

## Le mouvement sportif national : une culture sportive de la différence et de l'exclusion

Une culture sportive se déploie à partir d'un double ancrage : un pôle particulariste (représenté par le club association ou le club amateur) et un pôle universaliste (représenté par le club-entreprise ou le club professionnel). L'un sans l'autre engendrerait soit une culture de l'isolement, soit une culture uniforme et superficielle.

Chaque culture sportive, en tant qu'expression d'une identité collective, semble se développer grâce à des ajustements permanents entre ces deux modèles d'organisation.

La culture sportive algérienne (le mouvement sportif national) reste exclusivement marquée par la catégorie sport-spectacle. Les deux autres catégories (le sport participatif et le sport éducation) sont, purement et simplement, ignorées.

En investissant d'une manière aussi forte dans la catégorie sport spectacle, l'Etat, pour des raisons de haute politique, semble reconduire la version éternelle de la séduction, de la mystification et de l'aliénation des consciences. La ruse consiste ici à transformer le réel sportif en représentation fausse. Dans cette optique, le sport spectacle sert à «dépolitiser le peuple ou plus exactement à l'endormir dans un sordide matérialisme». Cette façon de faire, propre aux pays en voie de développement, condamne les deux autres catégories du mouvement sportif national au bricolage, à l'errance et à la violence. L'exemple de la Jamaïque laisse entrevoir, néanmoins, que d'autres voies pédagogiques sont possibles. En effet, voilà un pays qui a su intégrer, harmonieusement, les deux outils pédagogiques d'acculturation que sont le «jeu sportif» de compétition et l'«association sportive», dans son système éducatif ; si bien qu'ils constituent aujourd'hui le socle, le pivot et la racine

morale de son système des sports. Chaque écolier jamaïcain s'exerce au «jeu sportif» de compétition et s'initie à la «vie associative», au sein même de son école et de son environnement proche. Il en va autrement pour l'école algérienne, où le «jeu sportif» de compétition ne semble concerner que les enfants bien nés, ayant bénéficié d'un patrimoine génétique vraiment satisfaisant. Nous sommes là face à deux théories éducatives antinomiques (en fait, à deux conceptions du monde et de l'homme). La première conçoit l'éducation comme un processus.

Elle s'attache à éduquer et à former l'ensemble de la population scolarisée à l'esprit du «jeu sportif» de compétition (avec ses règles, ses normes et ses valeurs) et à la «vie associative» en mettant l'accent sur l'entente et l'union. C'est une conception fondée sur la popularisation de la pratique sportive, et la promulgation des valeurs essentielles du sport. La deuxième théorie conçoit, elle, l'éducation comme un produit (clés en mains).

Elle ne se préoccupe, que des «bons sportifs» (ceux qui ont la foi olympique !), qu'elle se dépêche de former dans des «écoles sanctuaires» (lycée sportif, école des sports académiques, etc.), au détriment de tous les autres, les «moins aptes», c'est-à-dire les êtres faibles qui n'appartiennent pas ou à peine à la société. C'est une conception fondée sur la thèse des soins à donner aux élèves les plus doués (les forts) au détriment de tous les autres (les faibles).

On sacrifie les faibles aux plus forts. Cette théorie radicale de la pédagogie au service de l'individualité caractérise bien l'orientation et la position actuelle de notre mouvement sportif national : au nom de la politique, on fait du passé ; au nom de la sélection, on exclut ; au nom du professionnalisme, on fait du commerce.

L. B.

### PUBLICITÉ

Office public notarial de Maître Khalid Abdelkrim  
Rue Sayah Missoum, Ghazaouet - Code N°00004541  
**«Modification de statut d'une Sarl  
TAHRAOUI Miloud Import-export»**  
Siège social : 04, rue des phares Ramla, Ghazaouet W. de Tlemcen  
Capital : 100.000,00 DA  
Aux termes d'un acte reçu en l'étude le 23 septembre 2012, enregistré dans les délais 1/ M. Bennacer Abdesslem, fils de Ahmed, et 2/ M. Bennacer Abdeldjalil, fils de Abdesslem ont procédé à la modification du statut comme suit : changement de la dénomination de l'entreprise qui devient SARL Bennacer Abdeldjalil et la propriété des parts sociales qui devient pour Bennacer Abdeldjalil 90 parts du 01 à 90 et pour Bennacer Abdesslem 10 parts du 91 à 100 ainsi que le gérant qui devient Bennacer Abdeldjalil. Le reste demeure sans changement. Le dépôt légal sera effectué à l'antenne locale du CNRC : wilaya de Tlemcen.  
**Pour avis le notaire**

**ENTREPRISE RECRUTE  
CONDUCTEUR DE TRAVAUX :**  
- Technicien dans le domaine  
- Expérience de 10 ans dans le poste  
- Disposant de sérieuses références  
- Habitant Alger  
- Véhiculé.  
**Envoyer CV par email à :  
ctdprojets@yahoo.fr**

**ENTREPRISE REGIONALE DE GENIE  
RURAL ZACCAR  
E.R.G.R. ZACCAR**  
Société par actions au capital social de 471.100.000 DA  
Numéro RC : 98B-000465.16/00 du 01 mars 2011  
**AVIS D'INFRUCTUOSITÉ**  
L'Entreprise Régionale de Génie Rural ZACCAR (ERGR ZACCAR) sise à Haouch Rouiba, Rouiba, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national n° 006/12 portant fourniture et transport de :  
- Plantes d'Amandier (Lots 1 et 2)  
- Plantes d'Abricotier  
- Plantes de Prunier  
- Plantes d'oranger  
- Plantes de Neflier  
- Plantes de Noyer  
- Plantes de Cerisier  
- Plantes de Pacanier  
- Plantes de Plaqueminier.  
Paru dans la presse nationale (*Le Soir d'Algérie* et *Ennahar* du 25/07/2012) est déclaré infructueux.  
**Anep n° 304 087 - Le Soir d'Algérie du 26/09/2012**

**PENSÉE**  
Triste fut et sera pour moi la journée du 26 septembre. Une année déjà depuis que tu m'as quittée à jamais ma chère et regrettée maman  
**Mme Vve Ouamrane née Ziane Ouiza**  
Tu as laissé un vide que rien ni personne ne pourra combler. Tu resteras toujours présente dans le cœur de ta fille qui demande à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.  
Repose en paix Yemma Azizène.  
Puisse Dieu le Tout-Puissant t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis et te réserver une place parmi les siens.  
**Ton unique fille Nadia**

